

pastoraLoup

ECOVOLONTARIAT

programme associatif de soutien au Pastoralisme en zones à Loup



RAPPORT D'ACTIVITÉ 2005

Jean-Luc BORELLI - décembre 2005

AVANT PROPOS

L'association **FERUS**, née de la fusion d'**Artus** et du **Groupe Loup France**, oeuvre pour la réhabilitation et la conservation des grands prédateurs en France: ours, loup et lynx

Consciente des difficultés rencontrées par l'élevage en zone de présence des grands prédateurs, l'association FERUS a mis en place, sur la problématique du loup, un programme d'écovolontariat appelé **pastoraLoup**.

Ce programme propose un soutien bénévole complémentaire aux éleveurs et bergers dans la protection de leurs troupeaux.

Depuis sa fondation, FERUS soutient que la conservation du loup ne pourra se faire sans l'acceptation de la profession agricole et des populations rurales directement concernées. Ce projet associatif concrétise sur le terrain la volonté de rapprochement et de concertation entre les milieux de protection de la nature et ceux de l'élevage.

L'objectif étant, à travers ce programme, de promouvoir et faciliter la coexistence entre l'Homme et les Grands Prédateurs.



Le programme pastoraLoup est soutenu par le WWF France, la SPA et l'Union Européenne dans le cadre d'un projet LIFE Nature:
LIFE COEX 2004 – 2008: *Améliorer la coexistence entre les grands carnivores et l'agriculture en Europe du sud* (www.life-coex.net)

SOMMAIRE

- INTRODUCTION page 4
 - **Des volontaires pour la cohabitation**
 - **L'année loup 2005**

- FONCTIONNEMENT DU PROGRAMME page 6
Candidature, sélection, formation, mission et bilan

- LA SAISON 2005 page 7
 - **Avant saison: la mise en place:**

 - **Les acteurs**
 - a) Les éleveurs partenaires:
 - b) Les écovolontaires:
 - c) Ferus et autres partenaires:

 - **Les stages de sensibilisation**

 - **Les actions**
 - a) Aide à la surveillance
 - b) Aménagements pastoraux
 - c) EIR
 - d) Les journées d'information

 - **Restitution**

- EVOLUTION 1999 – 2005 page 17

- SYNTHESE et CONCLUSION page 18
 - **2005, des hauts et des bas**

 - **2005, des hauts, débats et des « écolo-volontaires »**

- TEMOIGNAGES D'ECOVOLONTAIRES page 22

- ANNEXES page 23

INTRODUCTION

pastoraLoup: Des volontaires pour la cohabitation Loup – Pastoralisme

Un des problèmes majeurs pour la conservation des grands carnivores est lié aux dégâts que peuvent causer ces animaux sur les troupeaux domestiques.

Pour accompagner le pastoralisme en zone à loup, les Pouvoirs Publics ont mis en place différents programmes de soutien.

Au niveau associatif, FERUS propose, depuis 1999, une aide complémentaire au travers de ses actions d'écovolontariat.

Afin de réduire les dommages sur les troupeaux, il s'agit pour les personnes écovolontaires sélectionnées de renforcer la présence humaine auprès du cheptel et participer aux divers travaux pastoraux nécessités par la présence du loup.

Au-delà de l'appui technique aux éleveurs et bergers, l'intérêt du programme d'écovolontariat réside aussi dans l'expérience humaine, la rencontre et le rapprochement des deux mondes que l'on met souvent en opposition.

Cette forme de solidarité active offre l'occasion à des citoyens, dont les logiques de vie sont parfois très éloignées, de mieux se connaître, de mieux se comprendre et de s'accepter mutuellement afin de pouvoir œuvrer ensemble.



"L'année loup" 2005



Cette année encore les loups ont tenu la vedette !



Le suivi hivernal 2004-2005 coordonné par l'ONCFS a permis de confirmer la permanence de certaines zones de présence de l'espèce, d'identifier de nouvelles zones de présence temporaire et de recenser à minima une cinquantaine d'individus, avec des estimations à environ 80 spécimens.

Durant la saison de pâturage, la pression de prédation sur les troupeaux s'est montrée particulièrement forte sur certains fronts de colonisation du loup, ainsi qu'au cœur de certaines ZPP sur des territoires jusqu'ici peu exploités par l'animal.

A l'inverse on a pu observer sur d'autres secteurs de ZPP ou ZPT une stagnation ou une baisse du nombre d'attaques et/ou de victimes par attaques.

A l'échelle de l'aire de répartition du loup, la prédation sur les caprins et bovins est en augmentation notable cette année.

La "mesure T" (outil de financement des mesures de protection des troupeaux) continue sa mise en place. Le nombre de contrats signés entre les DDAF et les éleveurs augmente sensiblement suivant les départements.

Dans le cadre du "Plan National Loup" un protocole technique d'intervention sur les loups est édité à la fin du printemps. Cet arrêté interministériel (MEED-MAP) autorise selon certaines conditions pour 2005, sous contrôle de l'ONCFS, des tirs d'effarouchement et le prélèvement de 6 individus au maximum. Il permet également aux éleveurs les tirs de défense.

Au fil de la saison, comme chaque année, l'agitation politico-médiatique est montée en puissance, relayant le mécontentement des éleveurs touchés sur les foyers d'attaques les plus "chauds": manifestations, tracts, reportages, réunions à répétition, blocus ... Ambiance assurée !

Pour cette année, plus de 3500 animaux domestiques ont été victimes (probablement) du loup et un loup a été tué par l'ONCFS dans le cadre du protocole de prélèvement.

C'est dans cette "marmite bouillonnante" que FERUS et son programme pastoraLoup ont encore plongé pour la septième année consécutive.

Une édition de plus pour ce programme d'écovolontariat atypique ! Toujours autant plébiscité par les uns que décrié par les autres, le programme confirme cette saison, tant bien que mal, la progression qu'il avait connue en 2004. Cette année a également marqué concrètement le démarrage du programme européen LIFE COEX auquel est associé FERUS et son programme pastoraLoup

" Le projet COEX s'est développé dans le but de relancer le défi de revenir à une situation de "conflit supportable" pour les deux parties. C'est un défi difficile, mais certainement pas impossible. La sagesse acquise à travers les âges par les communautés agricoles et pastorales dans de nombreuses régions du sud de l'Europe est à partager pour trouver une nouvelle voie"

Luigi Boitani, président de l'IEA – Bulletin "Coexistence infos" n°1 septembre 2005

FONCTIONNEMENT DU PROGRAMME

Depuis 1999 l'association FERUS sélectionne, parmi ses adhérents et le grand public, des candidats sensibilisés à la problématique prédateur – pastoralisme.

Les personnes retenues suivent avant leur période de mission, auprès d'un éleveur, un stage de sensibilisation.

Trois types d'actions sont ensuite proposés de mai en octobre:

- Estive (aide à la surveillance du troupeau)
- EIR: (Equipe d'Intervention Rapide pour un soutien d'urgence)
- Aménagements pastoraux: création ou rénovation de parcs, abreuvoir ...

Un week-end Bilanclôture la saison

Le dossier de candidature comprend une fiche de renseignement, un CV, une lettre de motivation. La sélection se fait sur dossier et entretien téléphonique si nécessaire.

Conditions de participation préalables:

- Etre âgé d'au moins 18 ans au premier jour du stage.
- Posséder une capacité physique suffisante pour marcher tous les jours, suivant des dénivelés et des conditions météorologiques parfois difficiles.
- Avoir une forte motivation éco-citoyenne et un réel intérêt pour la problématique loup-pastoralisme.
- Savoir-vivre en groupe tout en supportant la solitude et la rusticité.
- Etre capable d'écoute et d'ouverture d'esprit pour évoluer dans un milieu conflictuel où vos opinions ne seront pas toujours partagées.

Les candidats présélectionnés doivent s'acquitter de leur adhésion à l'association FERUS et d'une participation aux frais de stages de sensibilisation et de restitution.

Ces personnes retenues reçoivent ensuite un *livret* détaillant, les objectifs de l'association, l'organisation générale et les différentes étapes de leur écovolontariat ainsi qu'un "*mémo-loup*": document plus général sur la problématique loup-pastoralisme. Elles suivront dans le printemps un stage d'initiation à la vie pastorale: stage de sensibilisation d'une semaine sur le terrain (exploitation agricole ou alpage) C'est un moment privilégié de rencontres, d'échanges et réflexion avec les différents acteurs concernés par le retour du loup, aussi bien du milieu agricole qu'administratif ou associatif. C'est également un moment de découverte de la vie pastorale et des techniques de base de l'élevage (voir annexe)

Durant leur mission, les personnes définitivement sélectionnés signent une *convention* (spécifique suivant le type de mission) avec l'éleveur et l'association. Cette convention définit le rôle et les moyens d'action de chacun des signataires.

Lors du stage et des missions, les écovolontaires sont assurés par FERUS en tant que *bénévole associatif*. Les dégâts qu'ils pourraient provoquer de leur propre fait relèvent de leur assurance en responsabilité civile.

A la fin de leur mission, Ferus demande à chaque bénévole de remplir un questionnaire spécifique: *Le rapport de mission* (voir annexe) et s'ils le souhaitent de rédiger un récit plus personnel de leurs expériences pastorales.

Un *week-end bilan* conclut la saison, l'occasion pour tous les acteurs du projet pastorale de faire le point sur la saison, en tirer les enseignements en échangeant sur les différentes expériences de chacun, et réfléchir au déroulement de la saison suivante.

Dans le dossier d'inscription on peut lire en conclusion:

PASTORALLOUP: Inoubliable mais pas un voyage d'agrément!

L'écovolontariat est une action militante en faveur de l'environnement, *c'est un engagement libre aux cotés d'une association dans le but d'apporter une aide physique dans une action de protection, de valorisation ou de conservation de la nature et des activités humaines qui s'y rattachent.*

Cela suppose un désir de travailler pour la cause défendue, du sens pratique et une grande faculté d'adaptation.

Les bénévoles qui participent à ce programme évoluent dans un milieu conflictuel où la problématique est très complexe. Il leur est donc demandé une grande ouverture d'esprit dans une démarche personnelle alternative et constructive en collaboration avec les différents acteurs qui vivent le retour du loup en France au quotidien.

Le manque de motivation des écovolontaires en mission pourrait dévaloriser le travail de terrain de FERUS et l'action des bénévoles des années précédentes.

Pastoraloup reste une expérience unique pour tous les écovolontaires ayant participé au programme, mais ce n'est pas un voyage d'agrément !

LA SAISON 2005

□ AVANT SAISON: La mise en place

Un début d'année classique, axé sur la communication et l'information. Création ou réactualisation des documents de com., conférences, manifestations et réunions diverses, contacts de différents partenaires, sorties nature, médias: presse écrite, TV, radio, web ...

Mise en route du projet LIFE COEX, coordination nationale et mise en place interne.

Mise à jour des documents administratifs. Recherche de nouveaux éleveurs partenaires.

Promotion du programme et recrutement des futurs écovolontaires.

La fin du mois de mai marque le début de la saison sur le terrain (formation et premières missions)

□ LES ACTEURS DU PROGRAMME

a) Les éleveurs

Les contacts avec les éleveurs se font tout au long de l'année, à partir de réseaux de connaissances locaux, grâce également au bouche à oreille ou sur prospection plus systématique. Certains éleveurs ont été contactés par l'intermédiaire des DDAF chargées de la mise en place des moyens de protection dans leur département.



Seize éleveurs ont participé au programme, principalement sur les Alpes du sud (04 et 06) et dans une moindre mesure dans les Alpes du Nord (38 et 73):

G Athanase, J Bauéri, F Chaillan, la ferme Cravirola, T Giordan, JF Laclau, A Lopez, S Menjоз, G Manuel, JL Pourchier, M Repellin, la ferme La Roria, JP Roux, M Roux, S Segond, P Thirry

- Types d'élevages représentés:

80% des troupeaux sont de type ovin-viande / 70 % des troupeaux sont sédentaires (ou semi-nomades) et l'effectif moyen des troupeaux est de 400 animaux.

Les troupeaux ovins montent en "estive" (transhumance locale ou grande transhumance) pour 3 à 4 mois. Durant les estives 10 éleveurs prennent des brebis en garde ou se regroupent avec d'autres éleveurs

- Localisation et prédation:

75% des troupeaux sont en Zone de Présence Permanente du loup (ZPP) Pour l'ensemble des troupeaux la période d'exposition aux risques de prédation est supérieure à 3 mois, les éleveurs sédentaires étant potentiellement exposés au risque permanent de prédation.



90% des élevages ont subi de la prédation ces 5 dernières années. En 2005, 8 troupeaux ont connu des attaques dont 5 en présence d'écovolontaires

- Mesures de protection:

40% des éleveurs ont signé la mesure T. La quasi-totalité des troupeaux est rassemblée pour la nuit (parc ou bergerie), 75% des éleveurs ont au moins un chien de protection, 70% emploient un berger ou un aide berger le temps des estives.

- Partenariat pastoraLoup:

75% des éleveurs participent au programme depuis 2 saisons au plus. Pour 35% des éleveurs 2005 est la première année de participation à pastoraLoup.

Globalement les éleveurs partenaires sont des exploitants sédentaires (résidents) qui estivent en zone de montagne, en ZPP du loup, avec un troupeau ovin de taille moyenne, pour la production de viande. Ils utilisent, en fonction des époques et des quartiers de pâturages, plusieurs techniques de protection.

b) Les écovolontaires



Le dossier d'inscription était disponible dès la fin 2004. Le recrutement a été assuré en grande partie grâce au site internet de FERUS (et sa rubrique pastoraLoup) de plus en plus attractif et visité. Une autre partie importante des candidatures venant de la campagne de recrutement du WWF.

Les premières candidatures sont arrivées dans le mois de janvier. Plus d'une centaine de dossiers de candidature. 36 personnes seront effectivement retenues pour participer à une des deux sessions de formation

Le recrutement se prolongera tout au long de la saison en fonction de "la demande éleveur" et des différents aléas concernant le pool de bénévoles: désistements, changements de disponibilité...

La sélection tient compte en premier lieu des motivations du candidat, de son cursus, de son engagement dans la protection de l'environnement ou dans la vie associative, de sa sensibilité ou implication dans les activités agricoles. D'autres critères entrent aussi en jeu, comme la situation géographique, l'activité (professionnelle ou étudiante), la disponibilité (durée, date) la mobilité, le sexe, l'âge ... cela afin d'obtenir un panel représentatif de la population sensibilisée à ce sujet et également répondre aux besoins techniques du programme: demande éleveur, agenda, contraintes du milieu naturel et du contexte humain.

- Les participants 2005

Rémi Aurand	Gaëlle Armand	Raymond Morales	Catherine Giraud	Julien Solomas	Geoffroy Loonis
Claire Grand-Maitre	Catherine Deseraud	Arnaud Dispagne	Stéphane Campain	Tristan Mazas	Alexandre Merleng
Myriam Bishop	Fabien Merminod	Hervé de Vienne	Nadège Lemoussu	Célia Jacqueton	Julie Frachon
Caroline Dangel	Pierre Osik	J-Philippe Piroche	Régine Fleury	Amélie Moncomble	Guillaume Fontaine
Vanessa Bouille	Guillaume Edel	Yves Rolland	Jérémy Carbone	Adeline Alber	Ludo Imberdis
Hervé Goujon	Lise Rolland	J-M Charles	Gérard Carrières	Nicolas Goutaudier	Stéphanie Chambé
Arnaud Elvassore	Carole Cohen	Tanguy Descamp	Tina Tin	Fabienne Plissoneau	Nicolas Vescovi
Lise Rolland	J-Marie Delphino	Pascal Bezier	Yohan Schenker	Cécilia Rodriguez	Marion Digier
Delphine pied	Karine Lacroix	Guillaume Gosselin	Gaël Gérard	Hervé Hanoi	Bernard de Vienne
Hélène Luczszyn					

- Profil:

Moyenne d'âge: 27 ans (de 18 à 52 ans) – 44% de femmes
37% d'étudiants et 63% d'actifs dont 13% de "sans emploi"
65% d'origine urbaine ou périurbaine
40% des participants ont un lien plus ou moins étroit avec les "milieux de l'Environnement" (étudiant, associatif ou professionnel)
64% ont suivi un stage de sensibilisation-formation. 13% effectuaient leur deuxième mission ("redoublants 2004")
14% des participants étaient déjà membres de Ferus avant leur inscription.

L'écovolontaire 2005 est plutôt un jeune homme issu de zone urbaine de moyenne importance, en début de vie active, sensible aux problèmes de société et d'environnement, curieux de découvrir le monde pastoral et la problématique loup "vue de l'intérieur", avec la volonté de "se rendre utile".

c) FERUS et partenaires:

Au sein de FERUS, un groupe de travail est spécifiquement dédié aux relations avec le monde de l'élevage. Alliant réflexion, médiation et actions de terrain, ce *Groupe Pastoralisme*, piloté par un membre du Bureau de l'association: N. Heitz, a pour vocation de travailler sur les interactions pastoralisme / grands prédateurs. Le programme d'écovolontariat *pastoraLoup* en est actuellement, sur le thème du loup, une des actions les plus en vue.

Un chargé de mission, coordonne à plein temps le programme, en relation avec les membres du Bureau, du Conseil d'Administration et les responsables des Réseaux Locaux de l'association.

PastoraLoup fonctionne également sur le terrain grâce à des collaborations avec différents organismes comme des associations (WWF, Frapna, CORA...) ou certaines administrations (DDAF, ONCFS, Parcs Nationaux...)

□ LES STAGES DE SENSIBILISATION



Deux sessions organisées:

- 15-21 mai sur les pâturages de demi-saison de F Chaillan, éleveur ovin sédentaire dans les Alpes de Haute Provence
- 26 juin-2 juillet sur l'estive de T Giordan, éleveur ovin transhumant dans les Alpes Maritimes

- Objectifs multiples pour ces stages :

Découverte du milieu pastoral, sensibilisation à la problématique prédateur-pastoralisme, information sur le "dossier loup" en France, sur le pastoralisme de montagne, les moyens de protection...définition et "décryptage" de l'écovolontariat pastoraLoup et sa place dans le dossier loup. Tout cela à travers des actions de terrain, des exposés et rencontres avec des acteurs locaux impliqués dans la problématique.

Un camp de tentes est installé pour une semaine sur un pâturage

Ces stages constituent également la dernière étape de la sélection: les futurs écovolontaires sont « testés » dans les conditions qu'ils rencontreront en mission (rythme du troupeau, météo, bivouac, évolution en terrain accidenté ...)



- Programme: (planning en annexe)

Matinées et soirées sur le terrain avec les éleveurs (présentation de l'activité, actions au troupeau, travaux pastoraux divers...) Après-midi consacrées à des exposés (diaporama, power-point, film à l'appui) et débats sur la problématique loup-pastoralisme autour d'un intervenant extérieur. En milieu de semaine: rando à la journée en alpage. Chaque nuit, une équipe de 2-3 personnes assure (avec l'aide précieuse des patous !) la surveillance du troupeau regroupé et parqué.

- Les intervenants:

- Sylvain Macchi (parc à loup du Gévaudan – membre du CA de FERUS) Le loup dans le monde (power-point)
- Sylvain Menoud (cinéaste) « avant première » de son nouveau film « entre chiens et loup » (reprise des attaques nocturnes du PNM)
- Yannick Léonard (Réseau Grands Prédateurs ONCFS) Suivi du loup en France (power-point)
- Daniel Madeleine (Réserve géologique de Provence – membre fondateur du Groupe Loup France) Tour d'horizon sur la cohabitation homme loup en France et en Europe (diaporama)
- Dominique Melleton (responsable ONCFS - 04) Procédures de constat de dommages aux troupeaux
- Anne Dumé (technicienne CERPAM-DDAF 04: moyens de protection des troupeaux) L'élevage en PACA, moyens de protection et analyses de vulnérabilité (power-point)

- Eric Vissouza (AMM et agent constateur) Témoignage sur le déroulement des constats de dommages
- Gérard Millisher (agent PNM) Procédures de constat de dommages aux troupeaux
- Albin Liborio (agent PNM) Commentaires vidéo de vision nocturne d'attaque sur troupeau
- J-C Fabre, H Fanouillaire, F Chaillan, T Giordan, C Giordan, S Maillard, R Didier, M Isnard, A de Hass, Jeremy R (éleveurs et bergers ovins et caprins) Pastoralisme et prédateurs
- A la logistique durant les stages: des ex et/ou futurs écovolontaires: N Gobillot, S Maillard, T Descamp, Y Djefal

Vidéos:

- « Vision nocturne d'attaque sur ovin » (version originale) du PNM – prog. LIFE loup et "version longue" 2005
- « Eleveurs et bergers face au loup » de S Menoud (prog. LIFE loup)
- « Le chien de protection » Pascal Wick (ARTUS)



Les stages de « formation » ont rassemblé 36 personnes, 20% d'entre elles n'effectueront pas de mission durant la saison: problèmes de disponibilités ou empêchement de dernière minute.

- Impressions

Au tour de table du début de stage, les participants mettent en avant leur besoin d'en savoir plus (et plus juste) sur la problématique en se frottant à la réalité du terrain, à ses acteurs directs et aussi leur volonté de s'impliquer activement dans la protection de l'environnement et pour une certaine idée de notre société (rapport homme – nature)

D'après les fiches de satisfaction remplies par les stagiaires en fin de semaine, il semble que les stages répondent à leurs premières attentes, à leur besoin de connaissances générales autant que de données de terrain pour entre autre « tempérer les positions extrêmes » L'impression générale est "bonne" pour 90% à 100% des participants suivant les stages.

Parmi les "plus": les éleveurs partenaires, la diversité et la qualité des intervenants, l'éventail des opinions et positions exprimées, l'organisation générale, les sites.

Les "moins" marquants: la taille importante des groupes, l'absence de représentants d'organisations professionnelles agricoles dans les intervenants!

- Extraits fiche d'appréciation :

« Contenu pédagogique pertinent et bien présenté, avec pour bases: médiation et respect »

« le contenu du stage permet de nuancer les positions qu'on peut avoir par rapport au loup et au pastoralisme, ce n'est pas de la théorie »

« ambiance générale très décontractée mais consciencieuse »

□ LES ACTIONS

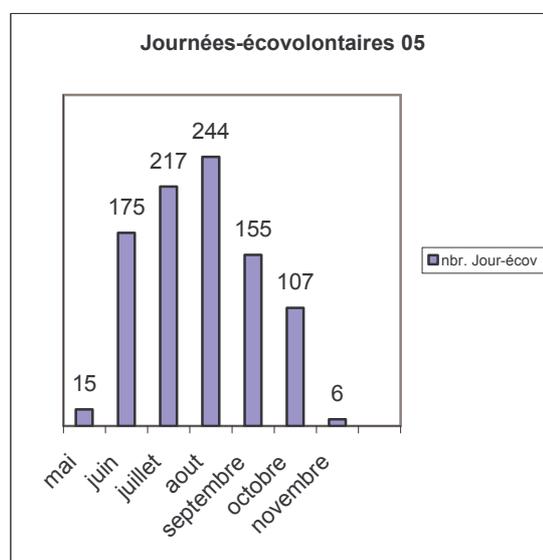
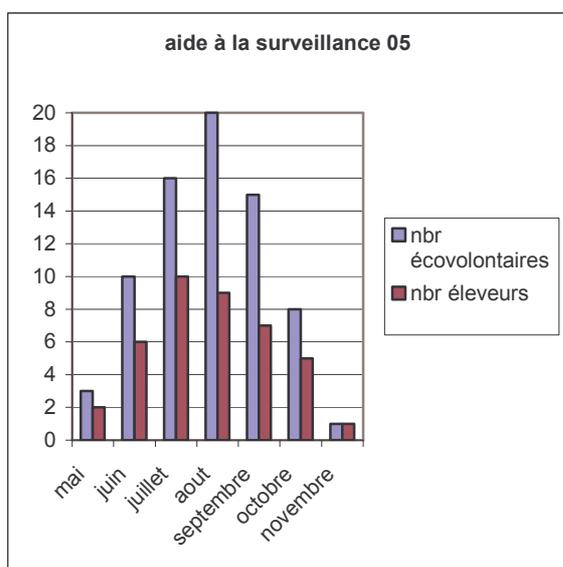
a) Aide à la surveillance

- Repères:

Les missions "estive" ont débuté fin mai en Roya (06) et se sont terminées début novembre en Haute Bléone (04)

58 missions d'aide à la surveillance ont été effectuées concernant 55 écovolontaires et 14 éleveurs

L'ensemble de la saison représente 919 journées d'écovolontariat. Juillet et août sont les mois les plus actifs.



En moyenne, un éleveur reçoit 3 écovolontaires (fourchette de 1 à 12) dans la saison sur une durée moyenne de 60 jours/exploitation (de 10 à 140 j)
70% des éleveurs ont reçu moins de 6 écovolontaires. Pour 43% des exploitations la durée de présence des écovolontaires est inférieure à 30 jours.

La durée moyenne de mission pour un écovolontaire est de 17 jours (de 7 à 35 j en continu et maximum 40j en 4 sessions pour un volontaire) Dans la mesure du possible, les départs et arrivées des volontaires en alpage se chevauchent afin qu'ils puissent se transmettre les "consignes" et leurs expériences.

3 missions en couple – 2 missions interrompues ("coup de blues" écovol. et pbs relationnels berger-écovol.)

6 attaques "loup non exclu" en présence d'écovolontaires : sur patou: une en journée et sur ovin: 1 en journée et 4 nocturnes: 3 troupeaux regroupés non parqués dont 2 avec chiens de protection

On peut, comme en 2004, distinguer deux familles d'interventions: une version "classique" de la mission "estive" où les actions d'aide à la surveillance sont anticipées et planifiées en avant saison.

Une version "points chauds" sur des missions de soutien qui doivent répondre rapidement à une demande nouvelle et soudaine au grès de l'actualité de la prédation.

- " THE Mission " :



L'activité principale des écovolontaire en estive reste bien sûr la surveillance nocturne du troupeau avec toutes les tâches annexes qui y sont liées : regroupement du troupeau en fin de journée, déplacement des parcs, approvisionnement (eau, nourriture, bois...) du campement...

Concernant la protection proprement dite les actions vont de la dissuasion passive à l'effarouchement actif : simple présence au plus près des animaux (odeurs, bruits familiers) ou effarouchement tonitruant. On passe de l'écoute attentive du fond du sac de couchage pour certains, aux rondes régulières autour du parc durant plusieurs nuits pour d'autres. Entretien d'un feu, suivi de « l'effaroucheur DDAF », chants, cris, pétards, jeux de lumières tous les moyens sont bons pour écarter la Bête !

En parallèle, en journée : soutien au berger pour le gardiennage en terrain ou météo difficile (situation de vulnérabilité face au prédateur), suivi des chiens de protection, information aux touristes, randonneurs... les activités liées à la présence du loup sont multiples et variées ! A fortiori pour ceux qui ont connu des épisodes de prédation : recherche des brebis (mortes ou vives), constat des dommages, re-comptage du cheptel...

Au-delà du cadre de la « mission » proprement dite, les activités ont aussi été diversifiées : farniente, lecture, photo, ballade, découverte de la vie locale, des activités pastorale: traite, soins, marquage...

Si de façon générale, les écovolontaires ont pu décrire une « journée type » ils ont souvent précisé qu'il n'y en avait, en fait, pas une de pareille et "qu'on ne s'ennui jamais en alpage"

Mission justifiée ? Seul 12% se pose la question. Sur le plan technique ou bien humain, les écovolontaires estiment leur action de soutien utile, d'autant qu'ils découvrent au fil de leur expérience toutes les difficultés pour l'élevage à « vivre avec les loups »

La présence humaine leur semble être une bonne réponse au risque de prédation et les rencontres initiées par l'écovolontariat importantes « pour comprendre et se comprendre »

Pour autant les écovolontaires restent lucides et témoignent bien au fil des discussions ou compte-rendus des limites de leur action : compétences, disponibilité, décalage socioculturel et « à priori », contraintes naturelles... pour illustrer ce constat, par exemple, la vague de mauvais temps qui a touché les Alpes début juillet: tente emportée, foudre, perte des brebis dans le brouillard...Bref des évènements climatiques certes classiques mais qui ont rapidement affecté le moral (et le matériel) de certains et fait dire à d'autres que dans ces conditions quotidiennes "le métier de berger c'est un boulot de dingue, surtout avec la menace du loup en plus"

b) Aménagements pastoraux:

Trois projets (2 parcs fixes de contention et une cabane d'alpage) auxquels nous étions associés n'ont pu être menés à bien pour des raisons indépendantes de notre volonté (problème d'autorisations, modification des dates...) Seule une journée de chantier, en juillet, a pu être réalisée pour le montage d'un chalet de berger en Savoie.

Concernant l'un des projets, le report par trois fois de l'héliportage des matériaux ne nous a pas permis finalement de participer au chantier, l'équipe mobilisée n'étant plus disponible pour la date ultime des travaux. Ce contre temps met en évidence les difficultés d'intégrer du volontariat dans un projet technique multi-partenarial qui plus est dans un milieu naturel à fortes contraintes, aléatoires de surcroît!

c) EIR (Equipe d'Intervention Rapide)



Deux interventions ont été menées cette année (février et juillet), pour aider à la recherche de brebis après une ou plusieurs attaques sur troupeaux ovins, en Pays Dignois et Haut Verdon (Alpes de Haute Provence)

Les éleveurs étaient déjà partenaires du programme. Huit personnes des réseaux locaux de l'association se sont mobilisées pour 7 journées de recherche. Ce sont essentiellement des carcasses de brebis qui ont pu être retrouvées.

d) Les journées d'information:

En collaboration avec les responsables des réseaux locaux concernés, 10 journées de rencontres et d'information sur la cohabitation et pastoraLoup étaient proposées tout au long de l'année à travers les Alpes (voir annexe) avec intervenant extérieur ou éleveurs partenaires. La moitié des sorties a été annulée: peu ou pas d'inscrits, indisponibilité de l'intervenant, conjoncture délicate!

Les sorties en montagne réalisées, rassemblaient entre 5 et 10 personnes. Un public très hétéroclite, des participants aux motivations très diverses pour des occasions très agréables de s'informer sur la problématique.

□ RESTITUTION

- Week-End Bilan: 29 et 30 octobre à la Motte du Caire dans les Alpes de Hautes Provence.



Sur ces deux jours, une trentaine de personnes (écovolontaires, éleveurs, associatifs) se sont retrouvées pour faire le bilan de l'année 2005 et réfléchir sur les évolutions et améliorations possibles pour le programme.

O. Hernandez (WWF France) à fait le point sur le programme LIFE COEX qu'il coordonne pour la France.

Cela a été également l'occasion d'élargir la discussion à la question plus générale de la conservation du loup en France, la gestion du dossier par le gouvernement et les positions de FERUS en la matière. Vastes débats !

- Synthèses des témoignages et compte-rendu de mission :
(questionnaire en annexe)

A propos du contexte, de l'ambiance, des relations:

Les relations avec les éleveurs partenaires ont été bonnes pour l'ensemble des écovolontaires. Les discussions autour du loup sont fréquentes, les échanges parfois animés mais au final positifs et constructifs pour la plupart : « le terrain d'entente est finalement assez large »

Les écovolontaires recherchent le dialogue pour découvrir, comprendre. Les éleveurs, leur famille, leurs bergers sont satisfaits de pouvoir montrer « leur réalité »

Même en situation de crise, l'ambiance arrive à rester (ou revenir) cordiale, même si un écovolontaire avoue avoir été rassuré de ne pas rencontrer un des éleveurs très « remonté » par les attaques répétées du prédateur !

Mais hors situation de crise particulière, les éleveurs partenaires « acceptent le loup tant qu'il ne touche pas au capital du berger » et ne témoignent « pas de haine particulière même s'ils pouvaient s'en passer »

Souvent l'écovolontariat suscite la curiosité et presque on viendrait de loin pour voir ce fameux « écolo-volontaire » ! Les réactions des gens rencontrés durant les missions (éleveurs voisins, touristes, commerçants, chasseurs...) oscillent entre étonnement, amusement, dénigrement (« ça sert à rien ») et méfiance mais aussi intérêt voire admiration pour cette démarche courageuse et ces personnes qui vont au bout de leurs idées. On retrouve visiblement le même type de réactions dans l'entourage des écovolontaires avant leur départ en mission.

Une fois sur place, certains ont parfois souffert (momentanément) ou se sont amusés des « a priori idéologiques » que les gens de là haut pouvaient avoir sur eux, de cette grosse étiquette « d'écolo de la ville qui sait rien faire, qui donne des leçons et qui vient que pour voir des loups » qu'on leur mettait d'office dans le dos !!

Beaucoup ont noté de façon générale le manque de communication et d'information dans ce dossier.

« Vivre avec le loup » ?

Contraintes liées au risque de prédation et contraintes liées aux moyens de protections ont été assez largement passées en revue dans les témoignages et C-R avec la touche en plus « du vécu »

Permanence et imprévisibilité du risque de prédation, stress du troupeau, du berger, contraintes naturelles aggravantes, modification du gardiennage, des parcours, menace sur le travail de sélection du cheptel, équipement des alpages, tourisme, mesure T, procédures des constats ... la liste est assez longue et détaillée.

Le constat est là : difficile d'avoir une protection efficace et continue et les chamboulements et autres soucis peuvent s'avérer très nombreux.

Travailler en zone à loup semble difficile mais pas impossible pour 65% des écovolontaires, les autres ne sachant pas se prononcer au vu de leur expérience sur cette question délicate de la coexistence supportable et durable

Tous s'accordent sur le besoin d'améliorer encore les moyens de protections et adapter au mieux les techniques de gardiennage et conduite des troupeaux

Concept pastoraLoup et avenir ...



Sur le plan de la protection, difficile d'apprécier l'efficacité de l'opération pastoraLoup : la non-prédation est un bon indicateur mais n'est pas forcément liée à la présence de l'écovolontaire. A l'inverse, une attaque en présence d'un écovolontaire ne discrédite pas forcément cette action. L'écovolontariat vient se fondre dans un système très complexe fait de multiples interactions entre différents paramètres qui vont du comportement du loup à celui du troupeau en passant par la météo, le relief, la politique, l'économie, l'âge du capitaine ...

Au niveau relationnel, la qualité des échanges semble faire l'unanimité. L'expérience personnelle est pour la plupart forte et enrichissante. La variété des situations, des rencontres permet aux écovolontaires de mieux se rendre compte des réalités de la problématique « finie ici l'idéalisation de la vie du berger » avec pour beaucoup la volonté d'en témoigner en rentrant « je suis rentré avec une autre idée du retour du loup »

Certains se proposent de porter « la bonne parole », promouvoir « l'esprit pastoraLoup » et encourager le recrutement

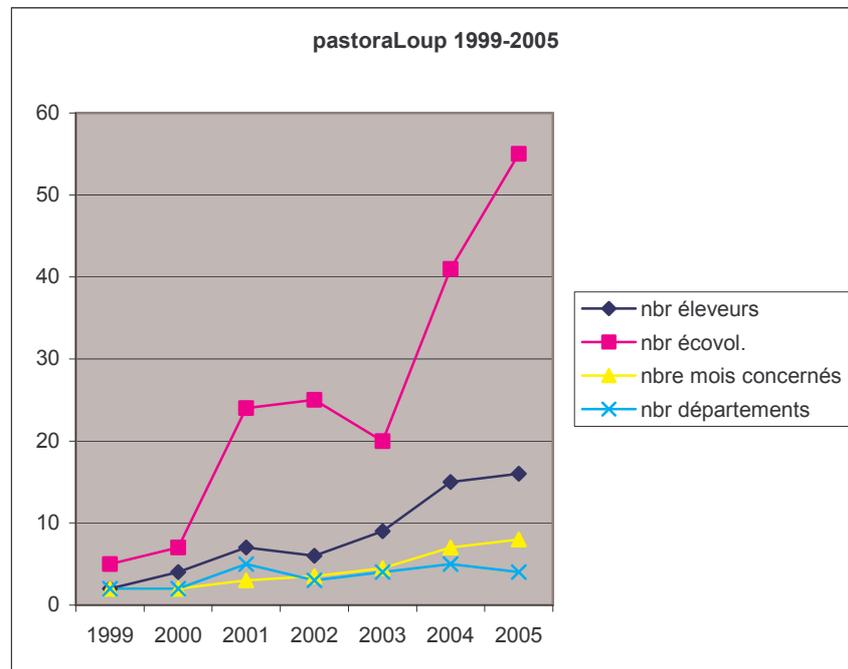
Concernant l'organisation du programme, aucun problème majeur n'a été soulevé « une démarche plutôt bien ficelée » Quelques remarques sur « l'entraînement » des écovolontaires qui serait peut-être à pousser, la dotation en téléphone portable et la transition plus systématique entre écovolontaires avec 1 ou 2 jours de relais pour se passer le flambeau, enfin, pouvoir mieux anticiper sa mission (site, date, contexte) La formation dispensée en début de saison semble donner des bases appréciables pour bien vivre la mission.

Face au constat fait sur le manque général de communication et d'information, les écovolontaires encouragent pastoraLoup à communiquer mieux et plus. Ils voudraient voir ce programme se développer avec une plus forte implantation et implication locale « plusieurs J-Luc (coordonnateur) du Nord au Sud des Alpes »

70% d'entre eux se disent prêts à repartir en mission en 2006.

Le dimanche 30 octobre, M Linares (Réseau Ferus Alpes Sud) nous a menés sur les sentiers du massif des Monges pour finir tranquillement et en beauté la saison !

EVOLUTION 1999 – 2005



Depuis sa création 30 élèves ont collaborés au programme et 170 écovolontaires sont partis en mission sur 7 départements différents.

De 2003 à 2005 le nombre de journées d'écovolontariat a triplé passant de 300 à 900 jours. Le groupe d'élèves partenaires croit en se renouvelant annuellement.

SYNTHESE ET CONCLUSION

□ 2005, des hauts et des bas

L'édition 2005 confirme la progression qu'avait connu le programme l'année dernière, tout en soulignant les difficultés déjà rencontrées la saison passée.

La mission (historique) d'aide à la surveillance, largement détaillée ci-dessus, reste et de loin l'action principale du programme. Aménagements pastoraux et Interventions d'urgence ont plus de mal à se développer. Ces deux actions, plus spécifiques, sont plus complexes à mettre en place et plus encore dépendantes de la conjoncture, de nos partenaires extérieurs... Pour preuve les trois projets « aménagements » avortés qui auraient pu marquer un développement important de cette action. Quant aux actions EIR, on pourrait dire que les éleveurs, dans ces coups durs, n'ont pas ou pas encore « le réflexe pastoraLoup » !

Les semaines de formation-sensibilisation sont bien rodées et répondent assez bien aux attentes de chacun : éleveurs ou écovolontaires. Mais encore 36% des écovolontaires n'ont pas suivi un tel stage avant leur mission.

La campagne de recrutement est grandement facilitée par l'outil internet, le nombre de candidatures conséquent a permis globalement de satisfaire aux besoins du programme, autant en volume qu'en qualité ! Pourtant, l'adéquation demande-éleveur et offre-écovolontaire reste la difficulté majeure d'organisation de ces actions. Faire correspondre : besoins et attentes des éleveurs, spécificités des élevages, contraintes du milieu naturel avec besoins et attentes de Ferus, besoins et attentes des divers partenaires, motivations, attentes, profils, compétences et disponibilités des écovolontaires avec, enfin, actualité de la prédation et de la politique qui entoure tout cela (ouf), relève, à certains moments de la saison, tout bonnement de la sorcellerie !!

Concernant la partie communication, si comme déjà constaté en 2004, pastoraLoup est de plus en plus et de mieux en mieux connu, le travail déjà important en ce sens doit, selon les acteurs du programme 2005, se poursuivre. Des acteurs qui, d'autres parts, sont globalement satisfaits du concept pastoraLoup (philosophie, organisation, relationnel, efficacité ...) et s'étonnent de ne pas voir ce programme plus sollicité par la profession agricole.

Une remarque qui nous ramène inmanquablement au contexte politique de la problématique, où faire appel aux « écolos » pour défendre leurs troupeaux reste pour les éleveurs une démarche atypique encore difficile à réaliser.

Mais rien n'est inéluctable. Si, en effet, certains éleveurs sont réticents et vont même jusqu'à remettre en cause la prise en charge alimentaire de l'écovolontaire durant sa mission « je nourris déjà vos loups, je vais pas en plus nourrir ... » (ce qui au demeurant peut très bien se comprendre!) D'autres en sont à anticiper son ravitaillement grâce l'héliportage d'avant les estives ! L'éventail des possibilités est énorme.

Bref des hauts et des bas pour pastoraLoup 2005 mais pour une saison au final plutôt positive.

□ 2005, des hauts, débats et des « écolo-volontaires »

Bien qu'en progression, pastoraLoup demeure une action (très) limitée dans la problématique loup-pastoralisme. L'échelle réduite de ce concept éthiquement très symbolique est à elle seule un symbole, le symbole d'un dossier épineux et toujours conflictuel où chaque initiative constructive (on l'espère) est difficile à mener. Difficile donc dans ce contexte d'avancer, de faire mieux, plus vite et en plus grand avec une pesante étiquette d' « écolo » dans le dos !

PastoraLoup reste éminemment tributaire de la position des uns et des autres et de la gestion nationale du dossier loup. Pour illustrer cette constante, cette saison : différents exemples de sollicitations qui n'ont pas abouti sur certains foyers de prédation où, les éleveurs potentiellement partant pour « un soutien écovolontaire » y ont finalement renoncé, certains préférant pour des raisons "pratiques" et surtout politiques, militer pour un des tirs que le protocole de prélèvement autorisait cette année. Ces situations relient directement pastoraLoup au contexte global, à la fois à la gestion du dossier par le gouvernement (dans ce cas : le protocole de prélèvement) et au rapport de force permanent entre organisations professionnelles agricoles et décideurs (dans ce cas semble-t-il : la "consigne" de prôner et demander systématiquement un tir avant des moyens de protection)

Ainsi, toutes les difficultés autour de la conjoncture socio-politique décrites en Synthèse et Conclusion du rapport d'activité 2004 du programme, restent d'actualité en cette fin d'année 2005.

PastoraLoup évolue lentement dans un climat pour le moins difficile, où les plus vives critiques viennent souvent, quelles que soient leurs positions, de ceux qui connaissent le moins bien nos actions. D'où l'importance de la communication, de l'information tous azimuts afin de diffuser un message clair et précis sur nos objectifs autant auprès du grand public que des milieux de l'élevage et des naturalistes et tordre le cou à certaines idées reçues, clichés et autres rumeurs!

Mais, encore une fois, la satisfaction des acteurs du programme est bien réelle. pastoraLoup tire sa force de la diversité des personnes qu'il met en jeu, de ses acteurs tout à la fois représentatifs et cas particuliers. Qu'ils soient néo-ruraux ou enfants du pays chez les éleveurs ou bergers, étudiants idéalistes ou informaticiens cartésiens chez les écovolontaires, tous enrichissent cette action et contribuent à son développement.

Un développement qui, bien que recherché, pourrait d'ailleurs se révéler, à terme, à double tranchant ! Les moyens (humains, financiers, matériels) de pastoraLoup n'étant pas extensibles à l'infini, un "succès" croissant de ce programme pourrait s'avérer difficile à gérer (qualité et volume du recrutement, nombre de formations, éclatement géographique des sites d'action, qualité du relationnel...) d'autant qu'un pastoraLoup mieux reconnu, plus sollicité, serait encore plus « attendu au tournant » sur des missions plus pointues et plus exigeantes (cas probables des missions EIR) Cette évolution, déjà entrevue sur certaines missions, représenterait certes un aboutissement pour le programme mais mènerait très vite pastoraLoup aux limites de ce que peut fournir l'action associative et le volontariat : financement, temps de travail, réactivité, compétence et disponibilité des volontaires, liberté politique de manœuvre...

Pour l'heure, et plus modestement, pastoraLoup ne perd pas de vue ses objectifs fondateurs: un soutien complémentaire à l'élevage face au risque de prédation, un espace de rencontre et d'échanges. Une réponse citoyenne, alternative, ponctuelle, supplémentaire, en accompagnement ou en complément des mesures de protection « officielles » qui doivent rester la priorité.



PastoraLoup à ce stade est-il efficace ?

Ce programme est un outil original qui contribue à résoudre ou du moins atténuer le conflit loup-pastoralisme. pastoraLoup recrée sans conteste, dans cet imbroglio, du lien social (c'est d'actualité) Sa portée est limitée, mais ses idées diffusent doucement. Le brassage des idées et des opinions y est important, pour autant un écovolontaire n'y devient pas un anti-loup et un éleveur n'y devient pas un fervent défenseur de la Bête !

Simplement, pastoraLoup est une preuve supplémentaire que le terrain d'entente est plus large que ce que certains voudraient nous le laisser croire. Une preuve de plus que « si tu n'es pas avec moi, tu n'es pas forcément contre moi » (n'en déplaise, dans un tout autre contexte, à certains dirigeants puissants d'outre Atlantique !!)

En cela pastoraLoup remplit significativement son contrat d'efficacité.

Et concrètement sur le terrain dans la protection des troupeaux ? réponse plus difficile à fournir ...

Ces deux dernières années, plusieurs écovolontaires ont dû faire face à des attaques du prédateur sur le cheptel qu'ils avaient en surveillance. Ces événements restent rares sur l'ensemble des temps de mission et le nombre de victimes par attaque reste, lui, assez faible. Faut-il y voir une certaine efficacité du dispositif écovolontaire ? Nous espérons prudemment que oui! Mais cela reste bien difficile à dire. Pas simple de mesurer l'efficacité de la présence humaine comme outil de protection et dissuasion face au loup. Cette tendance rejoint cependant celle mise en lumière par d'autres organismes en d'autres lieux : avec des moyens de protection, on arrive à constater moins d'attaques et moins de victimes par attaque

Cependant, l'absence ou le faible nombre d'attaques n'est pas forcément due à la présence d'un écovolontaire et comme on a pu le constater à l'inverse, cette présence n'empêche pas forcément une attaque et sa réussite...A noter enfin, que les écovolontaires ne sont que rarement le seul "moyen de protection" en place. Si donc efficacité il y a, elle est à ramener à l'ensemble des dispositions prises : méthode de gardiennage et/ou regroupement nocturne et/ou chien de protection.

C'est bien une évidence : l'écovolontariat n'est qu'un outil complémentaire, supplémentaire et ne peut se suffire à lui-même, à fortiori dans la durée. Loin de là, d'ailleurs, notre volonté !

Enfin, le programme pastoralloup a reçu à l'automne 2004 le soutien de la Communauté Européenne au travers d'un programme international: LIFE COEX - *Améliorer la coexistence entre les grands carnivores et l'agriculture en Europe du sud*. Cela se traduit dès à présent bien sûr par une aide financière appréciable pour continuer à mener et développer nos actions. Ce projet, sur le plus long terme, nous permettra également d'élargir notre champ d'investigations en s'appuyant sur l'expérience des différents partenaires, français comme européens.

Pour tous ceux qui travaillent pour **une coexistence supportable** entre prédateurs et pastoralisme, la mission est de longue haleine, les relations de confiance avec tous les acteurs de la problématique se tissent lentement, notamment grâce à des actions de terrain comme l'écovolontariat. Mais la pression reste grande, le contexte mouvant et sensible!

La saison 2005 confirme les atouts et faiblesses du programme pastoraLoup déjà mis en évidence en 2004. Des hauts et des bas décourageants autant que prometteurs. Il nous semble important de persévérer, important d'apporter notre contribution (même modeste) sur le terrain, important de participer à la protection directe des troupeaux, à la diminution de la "pénibilité" quotidienne de la coexistence. Il nous paraît important de rester en prise directe avec la réalité du terrain, important enfin d'entretenir ce fameux lien, indispensable préalable à toutes discussions et avancées communes.

La barre reste ainsi volontairement haute !!

"C'est un défi difficile, mais certainement pas impossible" à écrit M Boitani. (cf. page 5)

La partie continue donc en 2006 ...

Merci à tous les éleveurs, bergers, écovolontaires, intervenants, partenaires officiels et officieux, membres de Ferus et anonymes de tous poils qui, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de pastoraLoup en 2005

J-L Borelli



Crédit photos: G Chevalier (OIP) - L. Imberdis - JL Borelli

TEMOIGNAGES D'ECOVOLONTAIRES

"Notre mission allège très certainement la charge de travail pour le berger, et puis, quant à nous, ça nous fait bien comprendre les difficultés qu'entraîne la présence du loup dans les Alpes.

Impossible de dire que tout va pour le mieux dans notre chère France après avoir vécu toutes ces nuits blanches.

Le problème de cette mission, c'est que nous, les éco, on est que des êtres humains.

Il n'y a pas à dire : la nuit, quand le troupeau se met vraiment à courir à quarante mètres de distance, sans que l'on ne puisse voir quoi que ce soit à cause de ce fichu brouillard

et que l'on a beau chanter à tue-tête toutes les chansons qui nous passent par la tête

sans que cela ne change quelque chose à la panique des brebis, et bien, on se sent vraiment tout petit dans la montagne et

vraiment trop humain.

En fait, il faudrait commander une paire d'yeux bioniques au Père Noël avant de faire cette mission, histoire au moins de voir où se promène ce loup et qu'il arrête de nous narguer ; mais encore faudrait-il que le Père Noël existasse..."

J Frachon – Haute Bléone (04) - septembre 05

"Je n'ai pas de doute sur le fait que ma mission soit justifiée puisque les éleveurs ne peuvent pas être au four et au moulin et qu'ils n'ont pas non plus à passer leur vie au troupeau. Quant à l'efficacité, il y a le blanc et le noir puisque, pendant que je gardais, le patou s'est fait attaquer par un loup (et je n'ai rien vu) D'un côté, il y a le fait qu'il ne s'est pas attaqué aux chèvres mais, de l'autre, il s'est quand même bien approché assez près du troupeau. De plus, les chèvres sont parties précipitamment alors que je n'avais rien vu, ni entendu. Donc ça n'est pas ma réaction en gestes ou en cris qui l'a fait partir plus loin. On ne peut pas trop savoir en fait.

Cependant, je pense que le fait d'être toujours avec les chèvres est adapté aux besoins parce qu'on a la possibilité de faire quelque chose s'il y a un loup ; il y a pas beaucoup de chèvres et elles restent toujours ensemble, on les voit pratiquement toujours toutes en même temps. Lorsqu'elles se sont mises à courir (le jour où le patou s'est fait mordre), elles sont toutes parties ensemble sauf une chevrette qui a eu du mal à suivre. Je suis allée retourner la chercher tout de suite ; je pense que c'est aussi là que la présence immédiate d'une personne est efficace.

...

Si la question signifie « à votre avis, quelle est l'opinion des gens sur l'écovolontariat » alors je pense qu'ils sont très curieux de savoir quelles sont nos raisons. Quelle est cette espèce d'énergumène qui prend de son temps (et surtout de ses 5 pauvres semaines de vacances pour ceux qui travaillent !), de son argent, etc., pour venir garder toute la journée (et la nuit pour ceux qui dorment sous tente) et tout ça pour LE loup ?!! A part ça, tout le monde trouve ça bien de venir aider les éleveurs, soit que ça occupe la jeunesse (dans mon cas) !, soit qu'au moins, on fait quelque chose de concret qui va dans le sens de nos idées. "

V Bouille – Tinée (06) - juin 05

« Malgré mon inexpérience (je parle dans mon cas évidemment), nos gaucheries, nos allures et paroles plus ou moins citadines, les moqueries sont aussi associées à un étonnement général sur la mobilisation de personnes pour la cause des éleveurs. Et si on met de cotés les esprits échauffés qui nous voient arriver en guerriers du camp opposé, on peut recevoir (ou percevoir !) des remerciements »

G Armand – Tinée (06) – juillet 05

« Je ne me rends peut-être pas bien compte de la réalité car je connais mal FERUS et pastoraLoup mais une plus grande place devrait être accordée au programme pastoraLoup, de plus importants moyens humains, financiers et de communication. Essayer de trouver un terrain d'entente « écolo/pastoralisme » me semble primordial et urgent »

K Lacroix – Roya (06) – juillet 05

« 07-08 : réveil 6h00. Routine du matin. Jérôme et Thomas (les bergers) me rejoignent, ils pressentent que le loup doit avoir attaqué ; on fait donc les vallons en observant si on ne trouve pas. Je n'y croyais pas, mais on en trouve une (brebis) complètement bouffée par le loup la nuit dernière. Jérôme est assez énervé, il ne m'adresse pas de reproches. Mais je suis assez dégoûté et triste, je me sens un peu responsable, quel enc ... ce loup comme dirait Jérôme. Très malin, je ne l'ai pas entendu (et les patous non plus) il a du passer tout prêt de la tente car on a retrouvé ces crottes à 10 mètres de ma tente. Tandis que Jérôme part chercher un garde (en pestant) pour le constat, je passe l'après midi à chercher avec Thomas dans la vallée à côté s'il n'y a pas d'autres cadavres. Mais on ne trouve rien, heureusement ! Dans la soirée je réfléchis à ma technique en mangeant un « bolino ». Pendant la nuit je sorts beaucoup avec deux lampes, les patous bourrent toujours. (...)

08-08 : Réveil 6h00, crevé ; je fais le tour de la couchade dans un rayon de 500 mètres, je ne trouve rien. Je rejoins Jérôme qui attend le garde. Je crois que ces loups attaquent une fois tous les deux jours (...) Jérôme parle de descendre les brebis au col s'il y a toujours des attaques, il attend confirmation ou accord de l'éleveur »

G Fontaine (extrait du carnet de bord) – Ubaye (04) – août 05

ANNEXES

A 1 / Agenda 2005

A 2 / Planning stage de formation – mai 05

A 3 / Questionnaire compte – rendu de mission écovolontaire

A1 : Agenda 2005

Les journées d'infos pastoraLoup

"Sorties nature" de découverte, rencontres et information : le milieu naturel, le monde pastoral, les actions de FERUS ... En collaboration avec les réseaux locaux de l'association.

- 5 mars : visite d'un élevage ovin sédentaire durant l'agnelage en Belledonne (Isère)
- 6 mars : randonnée et visite au berger dans le Verdon (Alpes de Haute Provence)
- 3 avril : randonnée et visite au berger dans le Pays Dignois (Alpes de Haute Provence)
- 24 avril : randonnée et visite au berger dans le Mercantour (Alpes Maritimes)
- 22 mai : cohabitation élevage-prédateurs (loup, lynx) dans le Bugey (Ain)
- Fin juin : transhumance du troupeau vers l'estive, 2 à 5 jours (Alpes Maritimes)
- 17 juillet : les moyens de protection du troupeau, Mercantour ((Alpes Maritimes)
- 6-7 août : w-e en alpage, au rythme du troupeau, rencontre berger et écovolontaire (Isère)
- 11 septembre : les moyens de protection du troupeau (Isère)
- Mi-octobre : fête de la transhumance, Mercantour (Alpes maritimes)

Sorties gratuites (sauf w-end en alpage: 15 euros de participation), prévoir pic-nic et affaires de rando en montagne. Inscription au plus tard 7 jours avant la sortie. Annulation possible 3 jours avant, en fonction du nombre d'inscrits et des conditions de la montagne (météo, enneigement ...)

Les actions d'écovolontariat

Aide directe et indirecte à la protection des troupeaux sur exploitation agricole et en estive

Périodes des programmes :

- Estive (aide à la surveillance / 2 à 3 semaines) et Equipe d'Intervention Rapide (EIR): avril en novembre
- Chantiers d'aménagements pastoraux (1 semaine) : juin et septembre (dates à préciser)

Stage de formation : découverte du pastoralisme et problématique prédateurs – élevage

- 15 – 21 mai : Alpes de Haute Provence
- 26 juin - 2 juillet : Alpes Maritimes

Date limite de dépose des dossiers d'inscription: Estive, EIR, Chantier :

fiche de renseignements + CV + lettre de motivation

- 15 mars pour les candidats au stage de formation dans les Alpes de Haute Provence
- 25 mai pour les candidats au stage de formation dans les Alpes Maritimes

Comité de sélection : Sur dossier et entretien si nécessaire

- 20 mars pour les candidats au stage de formation dans les Alpes de Haute Provence
- 29 mai pour les candidats au stage de formation dans les Alpes Maritimes

Rapport de mission : à rendre au plus tard le 20 octobre

Week-End Bilan : clôture de la saison – Alpes de Haute Provence : 29 - 30 octobre

A3 – Questionnaire Compte Rendu d'Estive ou Mission

A l'issue de sa mission d'écovolontariat, chaque écovolontaire doit compléter un compte-rendu type, à remettre au coordonnateur avant le week-end de restitution (fin octobre de chaque saison)
Une série de questions de base (voir ci dessous) guide la réflexion, chacun ayant la possibilité de développer à loisir ensuite : approfondissement, extrait de carnet de bord, croquis, photos, aquarelles ...

Questionnaire :

1. Décrivez une journée type:
2. Vos différentes activités en dehors de votre mission:
3. Vos rapports avec l'éleveur, les locaux ... bref l'ambiance générale autour du thème des grands prédateurs:
4. D'après vous quelles sont les principales contraintes liées aux prédateurs que rencontre cet éleveur?
5. D'après vous quelles sont les principales contraintes liées à la mise en place des moyens de protection que rencontre cet éleveur?
6. D'après vous la coexistence est-elle viable et durable sur cette exploitation?
7. Vos réflexions sur votre "mission": est-elle justifiée, adaptée, efficace ...?
8. D'après vous quelle est la perception extérieure sur le terrain de votre action?
9. Avez vous rencontré des problèmes d'organisation, de logistique ... durant votre mission?
10. Vos idées pour améliorer l'action pastoraLoup:
11. Souhaitez-vous: Repartir en mission, si oui pour quelle action et à quelle période:
Vous investir dans l'association FERUS, si oui sous quelle forme:



FERUS

BP 114 - 13718 Allauch cedex
ferus@ours-loup-lynx.info - tel-fax: 04 91 05 05 46
www.ours-loup-lynx.info

contact pastoraLoup

J-Luc Borelli
06 84 75 05 13 - pastoraLoup@ours-loup-lynx.info